L'Übonite des fous - Vol. II



L'Ubonite des Fous



Acte deuxiume

par Frincheps



Acte euxiume

Ouȷ l'on traite principalement de l'ŭbonite des fous, et des temples

[Mкme endroit, mкme auberge, une bouteille ou deux plus tard. Le Prologue, l'Aventurier et Lheban entrent.]

PROLOGUE : Fort peu s'est produit pour l'instant dans notre drame comique. L'Aventurier, notre vaurien d'Elfe noir, a achetŭ des boissons pour deux prкtres d'Akatosh. Tous ont considŭrablement bu. L'un des prкtres s'est ŭclipsŭ pour aller trouver sa fille du rŭverbure. Et, a moins que je n'aie oubliŭ quelque chose ou qu'il se soit produit une chose tandis que mon attention ŭtait portŭe ailleurs, voila le complet synopsis de l'acte premier. Ah, voici venus deux autres prкtres. L'humble Prologue doit vous quitter.

[RAIC et STETE entrent.]

RAIC : Bonsoir, Lheban ! Bonsoir, ŭtranger. Mon cher confrure prкtre ici prŭsent est Stete, et je suis Ranc. Nous sommes honorŭs de servir Julianos.

AVENTURIER : Qu'est-ce donc, au juste ; une nuit fŭriŭe pour les prкtres ? Et... je pensais que vos temples - Akatosh, Julianos, et tout le reste... je pensais que vous ŭtiez en agressive compŭtition. Pour la thŭologie comme pour l'or, veuillez excuser ma franchise. Et pourtant, vous semblez tous кtre meilleurs amis ? En y pensant, n'ai-je pas discutŭ avec Stete auparavant, vous aviez dit que vous ŭtiez du temple de Stendarr ?

RAIC : Une erreur bien commune, cher ami...

LHEBAN : ... mais une erreur que nous... encourageons...

RAIC : Vraiment, nous travaillons tous ŭtroitement ensemble, nous bougeons d'un temple a l'autre selon les besoins...

LHEBAN : ... ŭchangeons des informations...

RAIC : ... partageons des fonds...

STETE : ... intervertissons nos soeurs...

[Lheban donne un coup de pied a Stete.] [Le Prologue entre.]

PROLOGUE : Dŭsolŭ d'interrompre ces joyeuses bouffonneries, mais j'ai nŭgligŭ de mentionner plus tqt que la saga de l'ŭbonite des fous (si la est bien le mot) contient des rŭfŭrences gratuites a des mŭfaits sacerdotaux et aux excus sexuels. J'espure que ceux d'entre vous dans l'audience qui ʁtes de nature irritable, prude, maussade, terne ou grincheuse n'ʁtes pas offensŭs. A prŭsent, retournons a nos divertissements.

[Le Prologue sort.]

LHEBAN : ... et tout za...

RAIC : Mais cela nous aide dans notre... sainte tʁche, si nous sommes perzus comme sŭparŭs et, euh, compŭtitifs...

LHEBAN : Vous savez, il y a une ou deux, euh... organisations religieuses... en quelque sorte... avec lesquelles nous n'avons aucun rapport...

RAIC : Rien du tout, rien du tout... des animaux, juste des animaux...

AVENTURIER : Par exemple... ?

LHEBAN : Ehhhhh bien - la Confrŭrie noire, par exemple... une sale bande de racailles... et puis il y a la Sociŭtŭ de la nuit tombŭe...

[a part, a Ranc]

Ce type semble ʁtre plutqt du genre dŭcent... il semble savoir quelque chose sur les mages et l'ŭbonite des fous...

RAIC [a part, a Lheban] : Vraiment, maintenant... comme c'est intŭressant...

[a tous] Hŭ, mon cher, prenez une nouvelle bouteille ; elle bŭnira votre gorge. Oh, que oui, elle la bŭnira...

AVENTURIER : Merci, Ranc, ne vous souciez pas tant...

LHEBAN : Mais laissez-moi continuer : je vous expliquais cette histoire d'ŭbonite des fous...

RAIC : Oui, l'ŭbonite des fous...

LHEBAN : Bon. Maintenant, l'ŭbonite des fous. Eh bien, vous savez dŭja ce qu'est l'ŭbonite ordinaire, combien elle est rare, et le fait que seuls certains clans nains la minent et la vendent. Et il y en a fort peu, de nos jours...

STETE : Quelle ŭtait dŭja cette chanson populaire... ? [Il chante.]

Ou sont passŭs tous les Vieux Nains, il y a si longtemps...

[Lheban lance l'aubergiste sur Stete.] [Ranc casse une chaise sur l'aubergiste et Stete.] [L'aubergiste s'ŭvanouit.]

LHEBAN : Il y a une pile d'ŭbonite vŭritable dans les monts de Wrothgarian, quelque part au nord, a ce que j'ai entendu. Vous savez comment cette ennuyeuse ŭbonite noire est travaillŭe par les mages, par certains armuriers talentueux ; on en fait toutes sortes de puissantes armes, amulettes, ceintures, et j'en passe. Tous ces objets se vendent trus cher la ou l'on peut en trouver. Et vous savez comme les meilleurs ont ŭtŭ crŭŭs il y a fort longtemps, par ces vieux Nains...

[Stete se reluve.] [Lheban fait retomber Stete d'un coup de pied.] [L'Aventurier desserre sa tunique.]

LHEBAN : Oh ! Oh, mes excuses, cher ami, monsieur ! Je vois que vous avez - qu'est-ce donc ? Un torque en ŭbonite ? Oh, et un katana d'ŭbonite ! Oh ! Comme c'est fascinant ! Alors, bien sur, vous savez tout cela, monsieur.

AVENTURIER : Oh, ce n'est pas grave, vous ne saviez pas. Tenez, prenez une autre bouteille...

LHEBAN : Acceptez mes remerciements, cher monsieur. Bon, dans ce cas, vous savez que tous les aventuriers, mŕme les morveux, tous ceux qui explorent les donjons, cherchent toujours des armes et artŭfacts en ŭbonite, et cetera. Mais ce que vous ne savez peut-ŕtre pas, c'est que les explorateurs les plus expŭrimentŭs recherchent des veines et amas d'ŭbonite brute, et des

restes nains. Cette chose, l'ŭbonite brute, vaut tellement plus.

AVENTURIER : Le matŭriau brut qui fournit le travail... et le pouvoir... pour si peu de gens ? En apparence simplement chargŭ en magie nŭgative ?

RAIC : Oui, oui, tout a fait !

LHEBAN : Oui, en effet ! En effet ! Bon, maintenant, l'ŭbonite des fous. Ça ressemble fort bien au vrai matŭriau brut. Ça forme des veines profondŭment dans les roches. Ça a la mкme texture, et presque la mкme odeur. Mais il y a une grosse diffŭrence : ce n'est pas de la vŭritable ŭbonite. Ça n'a aucun pouvoir. Si vous en ramassez, ça vous salit un peu les mains. Et c'est aussi un peu plus doux, a ce qu'il paraot. Mais aussi quelque peu brillant. Mais qui saurait s'en rendre compte, au fond d'une vieille mine, alors qu'il y a peut-кtre une goule vous soufflant dans le cou ! Alors on se contente de s'en emparer et de courir, je suppose, jusqu'au fond de ces terribles trous. Alors, les fous, les enfants, les fouilleurs insensŭs, ils remontent tous un sac, un ŭnorme sac, d'ŭbonite des fous. Et ils sont moquŭs par les marchands, les nŭgociants, les mages, nous autres... d'ou, l'ŭpithute de « fous ». Cette chose est simplement jetŭe dans la baie...

AVENTURIER : Oui, c'est un peu ce que je... euh... j'ai entendu de certains mages. Mais j'ai aussi entendu autre chose...

LHEBAN : Et qu'ŭtait-ce donc, cher ami... si vous souhaitez nous le dire, bien entendu... monsieur.

AVENTURIER : Oh, bien sыr ! Je pense que nous pouvons arriver a... euh... un arrangement ?

LHEBAN et RAIC [ensemble] : Certainement, oh oui !

AVENTURIER : Donc, oui, ces mages - Shub et Shub, ils s'appellent toujours Shub, n'est-ce pas ? - bref, ces vieillards disaient que l'ŭbonite des fous peut brыler. Pas magiquement, mais comme un simple morceau de bois. Mais la flamme dure plus longtemps, est bien plus chaude, n'ŭmet pour ainsi dire aucun fumŭe, aucun bruit... trus intŭressant... Les mages disaient que les alchimistes dŭsirent ça grandement, pour chauffer leurs cornues et flasques... Combien la guilde des Mages dŭsire ça, pour fabriquer et vendre... euh... des fausses amulettes et des trucs comme ça... quel tour pourri, ça ! Et particuliurement les armuriers, ils dŭsirent vraiment ça, pour leurs forges, je suppose. Et les alchimistes, pour leurs alambics...

LHEBAN : C'est prŭcisŭment mon information ! Maintenant... il fait froid par ici en hiver, n'est-ce pas ? Et tout le monde coupe tous ces arbres, pour fabriquer des engins de siuge, des

bateaux, et toutes ces terribles machines de guerre ! Et tous ces riches nobles et marchands peuvent chauffer leurs gigantesques maisons. Alors, leurs comtesses peuvent courir en ne portant presque rien au lieu d'ктre vктues de fourrures...

STETE : ... juste comme ma soeur...

[Lheban mord le bras de Stete.] [Stete hurle et s'ŭvanouit.]

AVENTURIER : Tous ces armuriers peuvent continuer a faire tourner leurs foyers et fourneaux...

LHEBAN : ... Tous les mages peuvent garder leurs familiers au chaud...

RAIC : ... Tous ces nobles peuvent continuer a faire courir leurs comtesses...

LHEBAN : ... Tous ces paysans peuvent garder leurs animaux au chaud...

AVENTURIER : Et a Shŭogorath la femme et les enfants, n'est-ce pas ? Ha ! Et, je suppose, c'est plutфt dur pour vous autres prктres d'accorder des soins et bŭnŭdictions, lorsque vos doigts sont tout froids et rigides... ? C'est un peu plus difficile de dŭboucher des bouteilles, et je ne parle mкme pas du fait d'ouvrir des petits parchemins entortillŭs...

RAIC : Vous dites bien vrai, en effet !

LHEBAN : Quel sage vous faites, c'est bien vrai ! Oui !

AVENTURIER : Ainsi, ou trouve-t-on cette ŭbonite des fous - en grande quantitŭ ?

LHEBAN : Vous placez le doigt (vous en avez six, je constate ; oh, mes excuses, monsieur) sur le point crucial de l'affaire. J'ai entendu des rumeurs, de simples rumeurs, vous savez, selon lesquelles il y a de gigantesques veines de ce matŭriau, a un endroit bien prŭcis a la surface, loin dans les monts de Wrothgarian. Un trus, trus mauvais endroit ou aller. Mais, si vous pouvez vous y rendre et en revenir, il y en a des charrettes entiures !

AVENTURIER : C'est exactement ce que j'ai entendu de ces mages : loin dans les monts de Wrothgarian, avec des orques, des dragonnets, des Daedra, et Shŭogorath seul sait quoi... Ces mages semblaient connaotre l'endroit, par contre. Ils voulaient quelqu'un pour...

RAIC : Vous n'avez pas... parlŭ... avec les mages. Je veux dire, vous n'avez pas...

AVENTURIER : Oh non. Ils ne savaient мкме pas que j'ŭtais la...

[a part] Pas encore, en tout cas...

LHEBAN : Bien, bien ; on ne peut pas faire confiance a ces mages, vous savez... ces vieux fossiles transformeraient leurs propres mures en crapauds boueux pour simplement un peu d'or ! Fous d'or, fous de pouvoir, fous de folie, tous des pourris, ceux-la ! Mais bon, ils n'ont pas de mures !

RAIC : Excellent. Il me semble, cher ami - ou, pouvons-nous vous appeler partenaire ? Oui ? Excellent. Il me semble, partenaire, que mes frures prıtres et vous devriez explorer un peu le coin, pour vous si nous pouvons atteindre ces veines, ces dŭpqts, ah !

AVENTURIER : Oui, fort bien, partenaires ! Mais cela nous coыterait une bonne quantitŭ d'or pour nous y rendre - en armes, en sorts, en femmes, en vıtements, en chariots et chevaux, en femmes, en nourriture, en potions... Autant ıtre bien prŭparŭ pour aller la-bas.

LHEBAN : Pas de problume, partenaire. Nos temples ont... certaines ressources, telles que s'il nous est garanti... un accus et une connaissance exclusive de cet emplacement, alors nous pourrions financer quelqu'un... quelqu'un avec les talents nŭcessaires, comme vous ? Et il se trouve, quelle conncidence, que je suis le gardien des livres... Voyez-vous l'opportunitŭ ?

AVENTURIER : Oh oui ! Oh oui ! Bon, partageons une derniure bouteille, et serrons-nous la main pour confirmer un accord ?

LHEBAN : Bien sыr, faisons donc za ! Nous avons d'abord besoin d'informations - qui connaot l'endroit la-bas, ou za se trouve, comment s'y rendre... Pourquoi ne nous retrouvons-nous pas ici, disons, dans une semaine, a la mıme heure. Et voyons ce que nous pouvons apprendre en attendant ?

RAIC : Nous devons trouver un marchand, aussi. Quelqu'un qui peut s'en occuper pour nous... les entrepqts, la distribution...

LHEBAN : Et surtout, garder bouche cousue !

AVENTURIER : J'irai poser quelques questions pour les marchands... j'ai un contact ou deux... Mais l'ennui, eh bien, vous savez comment vont ces choses : un peu d'argent par ici, un peu par la, et bien assez tqt, vous avez filŭ des pots-de-vin a la moitiŭ de la ville, ou c'est du moins ce a quoi za ressemble. Maintenant, la chance n'ŭtant pas en ma faveur, j'ai fort peu ; je me suis fait rouler par un pitoyable mage, dans une ville au sud d'ici, et j'ai perdu l'essentiel de mes biens dans un naufrage...

LHEBAN : Ah oui ! Vous avez besoin d'un peu de... fonds initiaux, je suppose.

RAIC [a Lheban] : Laissez-moi soulever la bourse du vieux Stete, il a gagnŭ beaucoup en louant sa soeur la semaine derniure...

LHEBAN : Merci, Ranc. Tenez, environ 100 piuces, za vous convient ?

AVENTURIER : Oh oui, c'est bien plus qu'assez pour dŭbuter, chers messieurs. Bien, bien, bien... alors, avons-nous un accord ?

AVENTURIER : Oui ! C'est d'accord. Une semaine !

[Lheban et Ranc sortent, traonant Stete avec eux.] [L'Aventurier sort.]

[L'Ŭpilogue entre.]

ŬPILOGUE : Ah, il se passe des choses dŭsormais, je n'en doute pas. Chers clients, je vous invite a vous rappeler qu'il s'agit d'un travail de fiction par l'un des meilleurs ŭcrivains de l'asile, Frincheps, archiprince de tout l'Archipel de l'Automne. Il n'existe rien de pareil a l'ŭbonite des fous. Qui plus est, l'ŭbonite n'est pas minŭe selon le procŭdŭ dŭcrit par les prŧtres. Saisissez cela, je vous en prie. Si vous pouvez encore apprŭcier la piuce comme une grossiure oeuvre de fiction, restez avec nous pour l'acte troisiume. Si vous ne le pouvez pas, alors adieu. Et n'oubliez pas de donner un pourboire aux serveuses.

Ainsi s'achuve l'acte deuxiume.

L'Ébonite des fous - Vol. II

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:004910
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	004910
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FoolsEbony02
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.